

LE CHIEN ET SES PRINCIPALES RACES.

(Continué de la page 48).

—

N. B. A la page 45, dans l'article précédent, on effacera les guillemets, après la ligne 25, et on les reportera, à la page 46, après la ligne 16 ; car la citation de M. Boitard va jusque là.

Passons aux faits de croisements.

M. de Jalois, colonel de gendarmerie, a donné des détails fort intéressants sur les produits qu'il a obtenus en croisant un chien de sa meute avec une louve qu'il avait apprivoisée. " De cette union, dit-il, naquirent six bâtards, au bout de deux mois de gestation, qui est aussi celle des chiennes. Parmi ces produits, il s'en trouva à peu près la moitié qui eurent la couleur de la mère ; les autres étaient rougeâtres, le père se trouvant blanc et orange ; mais tous, sans exception, avaient des formes mixtes, tenant également du loup et du chien ; la conformation osseuse se rapprochait du premier, quoique la tête eût plus d'analogie avec celle du second ; et les oreilles, au lieu d'être droites, étaient tombantes et entortillées comme celle d'un briquet. Il en était à peu près de même pour le caractère ; les uns souffraient assez bien les caresses, sans cependant les rechercher, les autres fuyaient toujours à l'approche de l'homme. Aussitôt que leur force et leur agilité le leur permirent, ils commencèrent contre la volaille une guerre incessante ; et je ne doute pas que plus tard, ils n'en fussent venus aux moutons. Mon intention était de continuer ces croisements, mais malheureusement mes jeunes sujets tombèrent malades à l'âge de six mois, et je les perdis tous sans avoir pu pousser plus loin mes expériences."

On raconte que de l'union d'une chienne de Poméranie avec un loup naquirent six petits ressemblant fort à ce dernier, et que l'un d'eux devenu gros, étant un jour laissé libre devant un daim, lui sauta immédiatement à la gorge et l'étrangla.